

IX – DEVOIRS DE MEMOIRES :

- La grande guerre 1914-1918 :

- La mobilisation en avril 1915, près de 200 hommes sous les drapeaux, sur 1252 habitants recensés en 1914.
- L'entretien permanent des relations avec les soldats,
- Des nouvelles données à la population.
- Hélas des morts.
- L'attention particulière du clergé local,
- Des cérémonies,
- La fin de la guerre,
- Le monument aux morts et combattants.
(voir les bulletins paroissiaux, tome I et tome spécial guerre de 14/18)

- La guerre de 1939 – 1945 : (1^{er} septembre 1939)

- La mobilisation (vie paroissiale tome IV)
- Les réfugiés (voir page 44, leur reconnaissance)
- Les restrictions alimentaires et autres,
- Les combines (échanges de tickets, tabac contre aliment)
- Le marché noir,
- Les femmes seules (pour tenir les exploitations, les commerces)
- L'entraide,
- Les prisonniers, combien ?
- L'occupation allemande, dépôt d'armes au Fontenelles (bois), la ferme de la Grange aux premières loges, les locaux occupés (privés, public),
- La résistance,
- La débâcle, la libération.....
- La collecte des doryphores (exigence allemande) par les enfants des écoles, les adultes et feuilles larvées, mis dans une boîte et puis destruction par le feu dans la cour de l'école.
- L'exécution par les allemands, d'Auguste Murail, le 2/09/1954, une stèle pour se souvenir.
- Un milicien, le sieur Gouyon (1) est retrouvé décédé en 1944 à son domicile route de la Roche, près du Plessis
- La reprise économique,
- Les métiers en voie de disparition,
- Les nouveaux métiers.

(1) Voir autre point de vue – chapitre VIII (la vie paroissiale au fil des ans)

- Le monument aux morts et aux combattants

Dès la fin de la guerre de 1914/1918, un comité est chargé de recueillir des souscriptions « Tous concernés : la municipalité, la paroisse, la population »... en 1920 décision du conseil municipal ; un bloc de granit surmonté d'une statue de Jeanne d'Arc ou d'un poilu en bronze.

1923 : le coût trop élevé, le monument est limité à un bloc de granit (l'actuel) placé devant l'église en limite de la route des sables.

Un peu d'histoire : c'est après la guerre de 1870 que se répandit l'élévation de monuments aux morts dans les communes. Peut-être grâce au « Souvenir français » (association créée en 1887) pour entretenir les tombes des morts pour la France.

- Un monument pour combien de morts :

- A St André : guerre de 1914/1918 : 61 pour 1252 habitants,
guerre de 1939/1945 : 13
guerre d'Algérie :

- Plaque commémorative : « Saint André d'Ornay à ses enfants morts pour la France et combattants. Guerre de 1914/1918, guerre de 1939/1945, TOF.AFN ».
- Un monument au rythme de l'urbanisation : en 1923, en bordure de la route des Sables face à l'église ; en 1983, déplacé au centre de la nouvelle place Pierre Bonnin ; en 2006, déplacé à nouveau. Réaménagement, modernisation de l'espace, construction de la nouvelle poste, parking.

- L'union nationale des combattants de St André d'Ornay :

Créée en 1971, elle rassemble, ceux qui restent pour entretenir la mémoire de tous les morts, c'est-à-dire : les anciens combattants d'Afrique française du nord, les anciens combattants des territoires d'opérations extérieures, les soldats de France, les veuves d'anciens combattants. Mais avant, en 1909, Auguste Fétiveau groupe autour du « drapeau français », les Ornaysiens anciens soldats, soucieux d'entretenir la flamme du patriotisme. Le mouvement du « souvenir militaire » est lancé. Pour se démarquer du « souvenir français » ? L'épiscopat encourage l'association des anciens combattants.. L'évêque de Luçon fournit des statuts (bulletins paroissiaux tome II)

Rappel après 1914/1918. Tous unis au front par la guerre, séparés ensuite par la paix... Les clivages politiques ont repris le dessus. Entre les deux guerre et après 1939/1945, il y avait au moins dans chaque commune deux associations d'anciens combattants rivales, les républicains, l'UNC, ci-dessus.

Ceux d'un certain âge se souviennent.

Devoir de mémoires également :

- Les Abbés
 - Voyneaud : (1764 à 1769) mourut martyr comme curée du Petit Luc s/Boulogne
 - Baritaud : (1769 – 1789) qui assura clandestinement le ministère jusqu'en juillet 1792.
 - Denonceau : ancien religieux des Fontenelles tué lors des massacres de Noirmoutier lors de la révolution
 - De Mornac : Prieur, massacré dans la chapelle de l'abbaye
- Les Réfugiés des Ardennes de 1940 qui ont offert à la paroisse, la très belle rosace au dessus de l'entrée de l'église de St André, en reconnaissance de l'accueil des ornaysiens.
- Mr et Mme Bulkeley et leur compagnie d'ornaysiens qui ont combattu les bleus lors des guerres de vendée.

